

COMMENT INTEGRER L'EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DANS L'ENSEIGNEMENT DE hlp,

Continuité stands 1 et 2

1. Il serait intéressant de montrer comment l'éducation artistique et culturelle, qui repose sur les trois piliers « fréquenter, pratiquer, connaître » permet aux élèves de s'approprier les thèmes, les auteurs et les notions du programme HLP. Très souvent, l'éducation artistique et culturelle est envisagée plus comme un prolongement qu'un point de départ or le travail en collaboration avec des artistes (écrivains, poètes, dramaturges, comédiens, metteurs en scène, photographe, plasticiens, chorégraphes...) apporte une plus-value inestimable et favorise la montée en compétences des élèves. C'est une entrée très intéressante dans les programmes.

Inciter les professeurs à appliquer le programme sous forme de projets artistiques et culturels, en partenariat avec des acteurs du monde de la culture, aurait pour effet secondaire non négligeable de créer une dynamique dans l'établissement en faveur de l'enseignement HLP.

Une formation permettrait de mobiliser des partenaires culturels et un temps d'accompagnement à la création de projet pourrait être envisagé pour donner la possibilité aux professeurs de commencer à co-construire leurs projets avec le ou les partenaires envisagés.

Nous pourrions aussi sur les sites académiques disposer d'un catalogue d'exemples de PAG ou de projets artistiques et culturels en lien avec HLP.

Les PAG sont des projets artistiques globalisés où l'on va travailler les textes philosophiques et littéraires dans le cadre d'un projet théâtral. Des professionnels du théâtre vont proposer aux élèves de mettre en scène des textes pour les jouer sur scène. Les élèves assistent également à une représentation théâtrale en lien direct avec le thème choisi.

cf. Annexe : les PAG au lycée Verlaine de Reithel

Pistes de partenariats à explorer par académie :

- AMIENS :

- * la Cité Internationale de la Langue Française (Aisne)
 - * Diaphane (photographie) (Oise / Hauts de France)
 - * Compagnie des Lucioles (Oise)
 - * Teatro di Fabio (Oise)
 - * Mémorial de Royallieu (Oise)
 - * Musée des Beaux Arts (Somme)
 - * Festival "Paroles" (Aisne et Oise)

- REIMS :

Pour fidéliser les élèves d'EDS de la 1ère à la Terminale, un projet culturel sur 2 ans peut être envisagé. En prolongement des séquences littéraires et philosophiques menées en classe, nous testons depuis 2 ans les HUMANITES AU CINEMA qui nous permettent d'emmener chaque groupe HLP voir un film pour chacun des 4 objets d'étude. A chaque fois, nous tentons avec l'équipe du cinéma un travail collaboratif autour de l'image mobile (sur l'affiche/ sur certaines scènes/ sur la technique de tournage...). Le regard de nos partenaires culturels permet souvent un éclairage intéressant sur les films visionnés que les élèves peuvent exploiter en Essai (litt ou philo)

D'autres partenariats culturels (mentionnés plus haut) sont également très utiles et peuvent assez facilement être positionnés quand 2 heures d'HLP sont consécutives: les archives/ la médiathèque/ le musée... et évidemment en soirée, les programmations théâtrales ou musicales, sans parler des festivals (War on screen, par ex) De toutes ces expériences, découle assez aisément une mise en pratique : on peut proposer aux élèves de devenir à leur tour créateurs de textes, de montage d'images, mais aussi d'enregistrements audio ou vidéo qui constituent tout au long des 2 ans (un peu sur le mode du Carnet de lecture) un book de réalisations personnelles ou collectives qu'ils peuvent valoriser dans la lettre Parcoursup rédigée en Terminale.

- STRASBOURG :

L'organisation et les contraintes à prendre en considération pour mettre en place un PAG, par exemple :

- Organiser en classe de Première cet entrelacs est plus pertinent qu'en classe de terminale parce que les contraintes d'emploi du temps sont plus grandes en raison de l'examen terminal. Il est plus facile de trouver un créneau d'une semaine pour le faire. On peut évidemment le faire sur l'année, il suffit de s'organiser avec les artistes, mais cette solution conduit à devoir reprendre ce qui a été fait.
- Il faut budgétiser le projet. Maintenant il faut passer par ADAGE et utiliser l'enveloppe PASS CULTURE collective de l'établissement. Le coût peut s'avérer élevé, selon ce qu'on intègre dans le projet.
- Il faut préparer le projet en amont : rencontrer les artistes et le directeur du théâtre pour voir comment on organise le projet, comment les thèmes vont être choisis...
- Il faut se coordonner avec le ou la collègue de HLP : préparation des textes, notamment et articuler le projet avec les programmes sachant que certaines contraintes s'imposent à nous.

Ecueils / limites :

- Ces projets ne se substituent pas au travail des textes et à leur explication. Il s'agit plutôt de les éclairer différemment.
- Les contraintes organisationnelles peuvent parfois rendre délicate l'articulation avec les programmes car on ne choisit pas toutes les dates.
- Il faut pouvoir disposer d'un temps dédié et bien souvent demander aux collègues des autres disciplines de ne pas faire cours sur une période donnée.

Contribution pour l'intégration de l'enseignement artistique en HLP

L'intégration de l'enseignement artistique au sein d'HLP permet de développer une approche transversale mais je souhaiterais ici insister sur le lien qu'il y a à faire avec la question de l'écriture. Peut-on considérer ces projets comme des outils au service de l'écriture des élèves ? D'une part, dans ces projets différents liens entre écriture et oralité sont noués. D'autre part, la mise en scène et le jeu théâtral impliquent nécessairement des moments distincts d'écriture, qui peuvent servir de modèle pour les essais littéraires et philosophiques. Enfin, ces projets ont une dimension culturelle qui peut aider les élèves à écrire avec davantage d'aisance.

I. Lien entre l'oralité et l'écriture

Si l'on s'en tient à la seule écriture de plateau, les élèves sont amenés à faire des dialogues à partir de l'improvisation. Ils doivent régulièrement modifier ce qui a été fait ainsi que l'interprétation des scènes. Cela s'accompagne d'une réflexion sur le niveau de langue utilisé : choix du lexique, de la syntaxe... Ce travail n'exclut pas l'apprentissage de techniques rhétoriques qui permettent de pratiquer l'art de la parole. Enfin, le

théâtre, dans sa dimension collective, amène chacun à situer sa parole dans le cadre de l'échange réglé.

II. Des moments distincts d'écriture

L'écriture théâtrale suppose d'imaginer des situations, des actions, des personnages et donc de planifier les grands moments de la scène ou de la pièce. Ce travail peut être pratiqué en cours, mais aussi sur la scène. Ce travail peut aussi donner lieu à l'écriture d'essais critiques sur ce qui a été joué afin de préparer les essais philosophiques et littéraires. Il est aussi possible de passer par des phases de révision et d'amélioration des textes de manière collective ou individuelle.

III. La dimension culturelle du théâtre au service de l'écriture

Les sujets abordés dans ces PAG permettent d'interroger la société actuelle. Lors du PAG sur ***Ça ira (1) Fin de Louis***, les élèves ont pu penser la réactualisation de la Révolution française. Celle-ci est bien un événement au sens où elle inaugure quelque chose de nouveau, une rupture qui demande à être constamment réactualisée. Dans la pièce, cela passe, notamment par des moments où la démocratie s'élabore collectivement en cherchant une forme d'expression nouvelle. L'élève peut comprendre que l'écriture n'est pas simplement un exercice, mais un engagement.